Double (ξ)

CATÉCHISME

DE

GÉOGRAPHIE,

QUI DONNERA

AUX ENFANS,

En Termes Simples, une idée Claire et Concise

Du Monde et de ses Habitans.

À L'USAGE DES ÉCOLES.

PAR M. J. G. DELAVOYE,
De l'Université de Paris.

QUÉBEC:

PUBLIÉ PAR W. RUTHVEN,
(*Rue St. Ursule, No. 42.*)

1840.

OBSERVATION.

The more difficulties one meets in the pursuit of an object, the more its possession becomes valuable, and the more he who has been conquering such difficulties, is likely to prize or retain it. The author recollects well, that when he filled his station among his companions at college, the Grecian and Roman histories, in the original languages, inspired him with greater interest than when he read them in his native tongue. It is also well known, that the urgent desire of reaching the end of an interesting work, will so stimulate the reader that he will, for that purpose, disregard any time or trouble. When we have in hand the reigns of Romulus, Agamemnon, and Ulysses, a kind of impatience to know how they lived, and how they died, soon teaches us how to overcome the most discouraging obstacles; and thus it is that, following attentively the thread of a narrative, we acquire a new and an abundant store of classical and historical knowledge.—Why should not the present Catéchismes have the same effect?

D.

PRÉFACE.

Quiconque publie un ouvrage a quelque dessein dans la tête : tantôt, c'en est un qui veut ainsi s'afficher comme poète ou rimeur ; et tantôt, c'en est un autre qui a cru, en écrivant, devoir passer pour homme de lettres. Convaincu d'avance que je n'aurai jamais la gloire de briller parmi mes contemporains par mes talents, je n'ai d'autre but que celui de me rendre utile, et d'aider par mes foibles travaux la Jeunesse et ceux qui l'instruisent. On ne peut douter qu'un livre tel que celui qui est ici offert au public doit présenter des matières plus importantes qu'un amas de contes, à des enfans qui, d'ailleurs, ne devroient avoir en mains que ce qui est réellement instructif.—Quel est, par exemple, l'avantage qu'un élève retire d'un recueil de fables, ou l'on entend raisonner les bêtes et déraisonner les hommes ?—Lorsque Thémistocle introduisit sa fable au milieu d'un discours, ce n'étoit que pour se jouer de ses auditeurs ; il vouloit leur montrer qu'ils étoient assez niais pour s'occuper de babioles alors même qu'il s'agissoit du bien de l'état : voudriez-vous passer votre tems à amuser des ècoliers lorsqu'il est de votre devoir de mettre tout à leur profit ?

On ne sauroit se défendre d'avouer qu'un chapitre, qui traite de notre hémisphère, est plus intéressant et plus propre à former l'esprit, qu'une page de mensonges bien détaillés, qui vous fait voir une cicogne qui se venge d'un renard, ou qui représente la scène comique d'un chat dupé qui se brûle la patte un singe rusé.

D.

ÉPITRE DÉDICATOIRE.

À MADAME DYER,

De Battersea.

À qui peut-on plus justement dédier un livre, entrepris pour l'utilité de la jeunesse, si ce n'est à une personne, qui, par tout où elle est connue, centuple le respect que l'homme de bien conçoit pour la vertu, et l'admiration que l'homme de lettres ressent pour les sciences ?—C'est donc à vous, Madame, que j'ai osé pour la première fois dédier un ouvrage, et j'entrevois déjà que votre nom lui promet des succès brillants : qui pourroit en le voyant entre vos mains, ne point s'en servir, et ne point croire qu'il est réellement propre à l'instruction de nos jeunes contemporains ?—En vous demandant pardon de la liberté que j'ai prise,

Je suis, Madame,

Votre serviteur très dévoué,

Delavoye.

36 Cheyne Walk,
Chelsea.

CATÉCHISME

DE

GÉOGRAPHIE.

CHAPITRE I.

Définitions.

Demande. Qu'entendez-vous par Géographie ?
Réponse. J'entends la science de décrire la Terre.
D. Qu'est-ce que la Terre ?
R. Le monde dans lequel nous vivons.
D. Quelle est la forme de la Terre ?
R. Presque ronde, comme une orange.
D. Donnez moi une idée de l'épaisseur et de la circonférence de la Terre ?
R. Elle a plus de huit-mille milles d'épaisseur et plus de vingt-quatre de circonférence.
D. Quelle est sa distance du soleil ?
R. Quatre-vingt-quinze millions de milles.

---

qu'est-ce que, what is. *plus de*, more than.

D. La terre meut-elle ?

R. Elle se meut de deux manières ; elle tourne une fois autour du soleil en un an ; et tourne tous les jours sur ses poles.

D. Comment appelle-t-on ces rotations ?

R. La première s'appelle mouvement annuel, et l'autre mouvement diurne.

D. Qu'est-ce qu'occasionne le mouvement annuel ?

R. Le changement des saisons.

D. Que produit le mouvement diurne ?

R. Uune succession de jours et de nuits.

CHAP. II.

DE LA SURFACE DE LA TERRE.

Du Continent.

D. En quoi consiste le Globe ?

R. En terre et en eau.

D. Comment divise-t-on la terre ?

R. On la divise en cinq grandes parties ; savoir, l'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique, et l'Austrasie ou la Polynésie.*

D. Ne distingue-t-on pas d'autres parties plus petites ?

---

meut from *mouvoir*, to move.

appelle-t-on, the *t* placed in this manner bears no meaning, it is there only to soften the pronounciation.

* Plusieurs géographes modernes ont donné le nom *d'Austrasie* à une certaine quantité d'îles qui se trouvent dans le Grand Océan Pacifique ; quelques uns donnent aussi à cette cinquième partie du monde le nom de Polynésie.

R. La terre est encore divisée en continents, en îles, en péninsules, en isthmes, en promontoires, &c.

D. Qu'est-ce qu'un Continent ?

R. C'est un territoire étendu qui contient plusieurs nations, tel que l'Europe.

D. Qu'est-ce qu'une île ?

R. Une île est une certaine partie de terre entourée d'eau, telle que la Grande Bretagne.

D. Qu'est-ce qu'une Péninsule ou Presqu'île ?

R. C'est une portion de terre presque entourée d'eau, telle que la Morée, en Grèce.

D. Qu'est-ce qu'un isthme ?

R. C'est une langue de terre qui joint une péninsule à un continent, ou qui unit deux continents, telle que l'isthme qui joint la Morée au continent, et l'isthme de Suez, qui unit l'Afrique avec l'Asie.

D. Qu'est-ce qu'un promontoire ?

R. C'est un angle de terre qui s'avance dans la mer et qui se termine en cap, tel que le cap de Bonne Espérance, en Afrique.

CHAP. III.

De l'Eau.

D. Comment divise-t-on l'eau.

R. On la divise en océans, en golfes, en détroits, et en rivières.

---

ce que c'est que, what is, or that which is.

D. Dites moi ce que c'est qu'un Océan?

R. L'océan est une grande étendue d'eau qui occupe près des deux tiers de la terre, mais qui est divisé en plusieurs parties, telles que l'océan Pacifique, l'océan Atlantique, la mer Indienne, et l'océan Septentrional.

D. Qu'entendez-vous quand vous parlez de Mer?

R. Je comprends une moindre étendue d'eau, comme la mer Méditerranée, la mer Baltique, et la mer noire.

D. Qu'est-ce qu'un Golfe?

R. Un golfe est une grande quantité d'eau qui s'avance dans la terre, comme le Golfe du Méxique, et le Golfe de Finlande.

C. Définissez un Détroit?

R. C'est un bras d'eau qui unit deux mers; comme les Détroits de Gibraltar, et de Douvres.

D. Qu'est-ce qu'une Rivière?

R. Un courant d'eau qui prend sa source dans la terre et qui se dégorge dans la mer. La Tamise et la Seine sont des rivières.

CHAP. IV.

DE L'EUROPE.

D. QUELLES sont les nations principales de l'Europe?

R. La Suède, la Russie, la Pologne, le Danemarck, la Prusse, la Hollande, le Brabant, l'Allemagne, la

---

près de, about. *se dégorger*, to run into or to empty itself.

Turquie, la France, la Suisse, l'Italie, le Portugal, l'Espagne, et le Royaume de la Grande Bretagne et de l'Irelande.

D. Qu'est-ce qui distingue l'Europe en fait de mœurs des autres parties du monde?

R. L'état civil qui règne chez tous ses peuples; ils sont actifs, intelligents, polis, savants, et adonnés au commerce.

CHAP. V.

De la Suède.

D. Quel est le climat de la Suède et quelle est son étendue?

R. La Suède est un pays très vaste mais le froid y est excessif en hiver, plusieurs de ses montagnes sont toujours couvertes de neige; l'air y est pur et sain.

D. Combien de tems l'hiver dure-t-il en Suède?

R. Sept ou huit mois, et dans quelques parties neuf; mais l'été vient si subitement que les vallées sont couvertes de verdure en peu de jours.

D. Quel est le terrain de la Suède?

R. Le terrain de la Suède en général est sterile ou très peu fertile, d'autant plus que le pays est cou-

---

qu'est-ce qui, what is it that.
en fait de, with regard to.
chez, amongst.
peu de, few; adverbs of quantity are generally followed by the preposition *de*.
d'autant plus que, so much the more as.

vert de montagnes, de rochers, de bois, et de lacs.

D. Quels sont les produits de ce pays?

R. La Suède a des mines d'argent, de cuivre, de plomb, et de fer; elle rapporte aussi une grande quantité de poix, de goudron, de mâts, de sapin, de cuir, de peau de daim, de fourrure, de suif, et de miel, avec lesquels les Suédois trafiquent.

D. Les Suédois sont-ils robustes?

R. Ils sont robustes et bien-faits, capables de soutenir les plus grandes fatigues.

D. Que dit on des Suédois?

R. On dit qu'ils sont polis et guerriers, braves, actifs, amis des sciences, et voluptueux.

D. Quelle est la capitale de la Suède?

R. Stockholm.

D. Quelle est la distance de Londres à Stockholm?

R. De huit-cent-quatre-vingt-quinze milles.

D. Combien d'âmes la suède contient-elle?

R. Trois millions.

D. Quel étoit l'ancien nom de la Norwège et de la Suède?

R. La Scandinavie. La Laponie étoit inconnue aux anciens.

La Norwège.

D. Décrivez la Norwège?

R. La Norwège est un pays très étendu et très montagneux au nord de l'Europe, sa population est petite, ne montant qu'à un million.

---

ne montant qu'à, amounting only to.

D. A qui la Norwège appartient-elle?

R. Elle appartenoit jadis au Danemarck, mais elle est maintenant assujétie à la Suède.

D. Quelles sont les villes principales de la Norwège?

R. Christiana et Bergue, la première contient 10,000 habitants, et la dernière, 19,000.

D. En quoi consiste le rapport de la Norwège?

R. En bois de charpente, et en mines de fer et de cuivre; commodités qu'elle envoye dans toutes les parties d l'Europe.

D. Quel est le culte de la Norwège?

R. Le culte de la Norwège, semblable à celui du Danemarck, est le Luthéranisme; et le langage qu'on y parle est un dialecte gothique.

D. Quel est le climat de ce pays?

R. Le climat de la Norwège est en général trés humide, mais le pays est exposé à une très grande chaleur pendant une été très court, tandis qu'il fait un froid excessif pendant l'hiver; malgré tout ceci on dit que c'est un endroit très sain.

D. Quelle est la durée du plus long jour, en Norwège?

R. Le plus long jour, au nord de la Norwège, est de deux mois, et, au midi, seulement de dixhuit heures; telle est la différence de la latitude de ce pays qu'elle opére ce change surprenant.

D. Quel est le caractère des Norwégiens?

R. Les Norwégiens sont forts, braves, et hospitaliers; mais colériques et vindicatifs.

Bois de charpente, timber.

De La Laponie.

D. Qu'est-ce que la Laponie ?

R. La Laponie est un pays tout-à-fait au nord de l'Europe ; elle est divisée en Laponie Danoise, ou du Nord ; en Laponie Suédoise, ou du Sud ; et en Laponie Russienne, ou orientale.

D. A qui appartient la Laponie ?

R. La plus grande partie de la Laponie appartient à la Suède, et le reste à la Russie. Les confins de la Laponie ne sont point connus.

D. Quelles sont les villes principales de la Laponie ?

R. Les principales villes de la Laponie sont : *Wardhus*, dans la Laponie Danoise ; et *Kola*, dans la Laponie Russienne.

D. Que pouvez-vous me dire de la Laponie ?

R. Que c'est un pays très froid et stérile ; la terre y est presque couverte de montagnes, de taillis, de forêts, et de lacs, qui sont cachés sous la neige pendant les deux tiers de l'année. La plûpart de ses forêts sont de sapin ; et ses pâturages sont remplis de rennes.

D. Donnez moi une idée des Lapons ?

R. En raison de la rigueur du climat de la Laponie, ses habitants sont très petits, rarement de plus de quatre pieds de hauteur. Leurs traits sont rudes, et leur teint roux. Ils se servent d'un langage grossier, et presque sans articulation.

---

tout-à-fait, quite. *En raison de*, on account of.

D. A combien monte la population de la Laponie ?

R. La population de la Laponie est très petite et parsemée, et le tout monte à-peu-près à 60,000 habitants.

CHAP. VI.

De la Russie, en Europe.

D. COMMENT appelloit-on anciennement la Russie?

R. La Russie étoit anciennement divisée en deux grandes parties : savoir, la *Sarmatie* et la *Scythie ;* la première située à l'ouest, et la dernière à l'est.— On la nommoit aussi la *Moscovie*, par rapport à son ancienne capitale.

D. En combien de parties a-t-on distribué l'empire Russe ?

R. En Russie Propre, en Laponie, en Finlande, en Pologne, et en Russie Asiatique.

D. Qu'est-ce que la Finlande ?

R. La Finlande, autre fois province de la Suède, fut envahie par les Russes en 1808, et à la suite de plusieurs succès de part et d'autre, elle fut conquise par les Russes, et annexée à leur empire l'année 1809,

---

monter, to amount.
à-peu-près, about.
par rapport à, on account of.
à la suite de, at the end of.
de part et d'autre, on both sides.

avec les îles voisines, et partie de la Laponie ; sa capitale est Abo.

D. Comment distinguez-vous la Laponie Russie ?

R. La Laponie Russie est la partie orientale, située au nord de la Finlande, qui fait part du gouvernement de l'Archangel ; cependant les habitants de ce pays font un grand trafique avec les Suédois et les Norwégiens.

D. Qu'entendez vous par la Russie Propre ?

R. La Russie Propre, située en Europe, est bordée à l'est par la Sibérie, au sud par la Pologne, à l'ouest par la Finlande, et au nord par l'océan cette partie est de beaucoup la plus peuplée.

D. Qu'est-ce que la Russie Polonaise, ou la Pologne ?

R. Avant la décision du Congrès de Vienne, en 1814, ce pays avoit depuis longtems été pour ainsi dire effacé de la liste des nations indépendantes ; il avoit été partagé entre les puissances de Russie, d'Allemagne, de Prusse, et de France ; mais au bouleversement du gouvernement de Bounaparte, la partie qui appartenoit à la Russie fut de nouveau rétablie en forme de Royaume, sous la protection de l'empereur des Russies, qui en est le roi.

D. L'Empire Russe n'est-il pas d'une grande étendue ?

R. Oui ; c'est le pays le plus étendu du monde, embrassant tout le nord de l'Asie, et presque tout le nord de l'Europe.

D. Quel est le climat de la Russie ?

R. Comme la Russie est très vaste, il s'ensuit qu'il

---

s'en suivre, to follow.

y a une grande différence de climat ; dans quelques parties l'hiver est très rigoureux, et dans d'autres très doux.

D. Quel aspect le pays offre-t-il ?

R. On n'y voit d'abord que des marais, des plaines, des forêts, des lacs, et des rivières ; et les provinces au nord sont presque toutes stériles et très peu cultivées ; mais le milieu du pays, ou les provinces au sud sont fertiles, et produisent beaucoup de blé.

D. Quel est le produit de la Russie ?

R. La Russie produit beaucoup de coton et de soie, de peaux, de fourrures, de cuir, de suif, de chanvre, de miel, et de cir.

D. Quel est le caractère des habitans ?

R. Les habitans sont en général robustes, bien-faits, et d'un teint clair. Ils étoient autre fois le peuple le plus ignorant et le plus sauvage du monde ; mais ils font maintenant de grand progrès dans tout ce qui est élégant et poli.

D. Quelle est la capitale de la Russie ?

R. St. Pétersbourg.

D. A combien de milles Pétersbourg est-il de Londres ?

R. A 1265 milles.

D. A combien monte la population de la Russie ?

R. A trente-six-millions d'âmes en Europe, et à cinq millions en Asie.

CHAP. VII.

De la Pologne.

D. Quelles sont les limites de la Pologne ?

R. La Pologne est bornée au Nord et à l'Est par la Russie, à l'Ouest par la Prusse et l'Allemagne, et au Midi par la Turquie et la Hongrie.

D. Quel est l'aspect du pays ?

R. La surface de la Pologne est presque par tout unie, elle est aussi arosée par une grande quantité de lacs et de rivières, et produit de très-bons pâturages.

D. Quel est le climat de la Pologne ?

R. Le climat de ce pays est en général tempéré et par conséquent très-sain ; se trouvant aussi situé presque au milieu d'un grand continent, le tems y est moins variable que chez les peuples qui avoisinent l'océan.

D. Quels sont les produits principaux de la Pologne ?

R La Pologne produit du cuir, du chanvre, du lin, du miel, et de la cir, sans parler de plusieurs mines de sel.

D. Quelles sont les principales villes de la Pologne ?

R. Les principales villes de la Pologne sont Cracow, son ancienne capitale, et Warsaw, celle qui existe maintenant.

D. Quels sont les traits caractéristiques des Polonois ?

R. Les Polonois sont d'ordinaire beaux et bien-faits, grands, robustes, endurcis à la fatigue, et braves; mais on les accuse d'être trop rampants en présence de leurs supérieurs, trop arrogants devant leurs égaux, et trop durs envers leurs inférieurs.

D. Combien d'âmes y-a-t-il en Pologne, et quelle est la religion dominante ?

R. On compute la population de la Pologne à treize millions-cinq-cent-mille habitants à-peu-près ; et la religion Catholique y domine

---

CHAP. VIII.

Du Danemarck.

D. Dites moi ce que vous savez du Danemarck ?

R. Le Danemarck est un pays très petit, presque plat, mais la terre y est fertile, produisant beaucoup de blé et de légumes. Le climat y est très froid et très rigoureux.

D. En quoi consiste les domaines du Danemarck ?

R. Le Danemarck embrasse la Chersonèse, contenant le Jutland, le Sleswick, et le Holstein ; ainsi que les îles de Zélande, de Funen, de Lélande, de Falster ; l'Icelande et le Faro, avec plusieurs autres de peu de conséquence.

---

d'ordinaire, commonly.

D. Comment définissez-vous le Danois ?

R. Il est brave et guerrier, très frugal et laborieux.

D. Comment nommez-vouz la capitale du Danemarck ?

R. Copenhague, situé dans l'île de Zélande.

D. Quelle est la distance de Londres à Copenhague ?

R. De 595 miles.

D. A combien d'âmes la population du Danemarck monte-t-elle ?

R. A trois millions.

D. Parlez moi maintenant du gouvernement et de la religion de ce pays ?

R. Le gouvernement n'est autre chose qu'une monarchie absolue, et la religion est Luthérienne.

D. Comment nommoit-on anciennement le Danemarck ?

R. Cimbrica. Les Romains appelloient le peuple de ce pays *Cimbri ;* et les Grecs leur donnoient le nom de *Cimmeri.*

D. D'où dit-on que les *Cimbri* descendirent ?

R. On est d'opinion que ce fut une colonie de Scythes qui vinrent d'un pays entre la mer Caspienne et le Pont Euxin.

D. Quand donna-t-on d'abord le nom de Danois aux habitants de Cimbrica ?

R. Dans la septième centurie ; ils tirent leur nom d'un peuple appellé alors *Dani* de la Norwège, qui les subjuguèrent et s'y établirent.

---

n'est autre chose, is nothing else.

CHAP. IX.

De la Prusse.

D. La Prusse est-elle riche en produits ?

R. C'est un pays très riche et très fertile, qui produit en grande quantité du lin, du chanvre, et du blé.

D. Qu'est-ce qui compose la Prusse ?

R. Les états Prusses sont situés dans trois pays différents ; savoir, l'Allemagne, la Prusse, et la Pologne. Quelques unes des provinces, en Allemagne, sur le Rhin, sont parsemées de part et d'autre.

D. Quel est le caractère des habitants ?

R. Les Prussiens ont un tempérament robuste, ils sont loborieux et bons soldats.

D. Quelle est la ville capitale de la Prusse ?

R. Berlin.

D. Quelle est sa distance de Londres ?

R. Sa distance est de 590 milles.

R. Avant la dernière guerre qu'elle eut à soutenir contre la France, la Prusse contenoit huit millions d'âmes ; mais pendant ces campagnes, ce nombre diminua de beaucoup : cependant, la Prusse, regagna deux millions de sujets, et le roi, en surplus de ses autres titres, obtint celui de duc de Saxe, ayant reçu une grande étendue de ce pays.

---

de part et d'autre, on all sides ; here and there.

D. De quelle religion les Prussiens sont-ils en général ?

R. Ils sont protestants; mais toutes les autres formes de culte y sont tolérées.

D. Que dites-vous du gouvernement de la Prusse ?

R. C'est une monarchie absolue, et la succession est héréditaire.

CHAP. X.

Des Pays-Bas.

D. Qu'entend-on par les Pays-Bas ?

R. Les Pays-Bas, ainsi nommés par Charles V, d'Espagne et d'Allemagne en raison de leur situation basse, comprennent la Hollande et le Brabant.

D. Quelles sont les provinces qui composent la Hollande ?

R. Sous le nom de Hollande sont compris les sept états unis des Pays-Bas.

D. Quelles sont les limites de la Hollande ?

R. La Hollande est bornée au Nord et à l'Ouest par la mer Germanique; au Sud par le Brabant; et à l'Est par l'Allemagne.

D. Quand arriva-t-il que la Hollande fut séparée du Brabant, et quelle en fut la raison ?

R. Ce qui occasionna cette séparation, fut la tyrannie de Philip, roi d'Espagne, qui produisit une insurrection chez les habitants, en 1609, lorsque les

Espagnols déclarérent, contre leur gré, que la Hollande étoit libre.

D. Que pensez-vous de la Hollande ?

R. Que c'est un très-petit pays, mais peutêtre celui qui est le plus peuplé en comparaison de sa petitesse dans le monde ; le terrein est partout au dessous du niveau de la mer, qui est retenue par des écluses et des digues.

D. Quel est le caractère des habitants ; et comment les appelle-t-on ?

R. On les appelle Hollandois ; ils sont plus cérémonieux que polis, mais ils sont francs, sobres, et industrieux.

D. A quoi s'occupent les Hollandois ?

R. Au commerce et à gagner de l'argent, ce qui les a fait passer en proverbe.

D. Quel est le nom de leur capitale ?

R. Amsterdam.

D. A combien de milles cette ville est-elle de Londres ?

R. A 206.

D. A combien monte la population d'Amsterdam ?

R. A deux-cent-mille âmes.

D. Faites vos remarques sur le Brabant ?

R. Le climat y est tempéré, et le terrain très-fertile en blés et en pâturages ; on y trouve aussi plusieurs grandes manufactures de dentelle, de linon, etc.

---

contre leur gré, against their will.

D. Quelles sont les bornes du Brabant ?

R. Il est bornés au nord par la Hollande, à l'est par l'Allemagne, au sud par la France, et à l'ouest par la mer Germanique. Ce pays est trés bien peuplé.

D. Pourquoi-a-t-on donné à ce pays le nom de Brabant, et quelquefois celui de Flandres ?

R. Les Romains, du tems de Jules César, lui donnèrent le nom de Belgium ou Brabant ; et celui de Flandres lui vient de la Hollande.

D. Quel est le nom que l'on donne communément aux habitants de la Flandres ? et comment se distinguent ils ?

R. Les habitants de ce pays sont tantôt appellés Belgiques, et tantôt Flammands. Ils sont bien connues pour leur hareng salé, et leur verre peint ; ils sont aussi célèbres pour leurs dentelles, etc. Leur école de peinture est l'émule de celle d'Italie.

D. Quelles sont les villes principales du Brabant ?

R. Bruxelles, Anverse, et Ghent ; Bruxelles est la première. La population de cette dernière ville monte à 80,000 âmes ; celle de Ghent, à 60,000 ; et cette d'Anverse, a 50,000.

D. Quelle est la population des Pays-Bas ?

R. Elle est à-peu-prés de six millions.

CHAP. XI.

De l'Allemagne.

D. Rendez moi compte de l'Allemagne ?

R. L'Allemagne est un vaste pays, situé au cen-

re de l'Europe, et partagé en un grand nombre de etits états indépendants, tous unis dans un sens olitique, pour le bien de l'état, et pour rendre ses ois inviolables ; sorte d'alliance que l'on appelle con-édération.

D. Ces états sont ils tous de la même grandeur et e la même importance ?

R. Non ; Quelques uns ont le titre de royaumes ; es autres ont les noms d'électorats, de grands duchés, e duchés, de marquisats, de principautés, d'évêchés, t de villes libres.

D. Quels sont les royaumes ?

R. Les royaumes sont la Prusse, la Bavière, la axe, le Hanovre, et le Wirtembourg.

D. Quelles sont les villes libres, et comment sont lles gouvernées ?

R. Les villes libres sont Lubeck, Frankfort, Bre-nen, et Hambourg, qui sont des souverainetés d'elles nêmes, et qui sont gouverneés par leurs propres nagistrats.

D. Quel est le climat de l'Allemagne ?

R. L'air est salubre et tempéré, mais plutôt froid ue chaud.

D. Que pensez-vous du sol de l'Allemagne ?

R. Le sol y est trés riche et fertile, tant en blé qu'en âturages.

D. Définissez le caractère des Allemands ?

R. Les Allemands sont en général francs, géné-eux, et bons soldats ; endurcis à la fatigue, habiles, dustrieux, et inventeurs.

D. Quel est le nom de la capitale de l'Allemagne ?

R. Vienne.

D. Où est Dresden ?

R. En Saxe, c'est la capitale de ce pays.

D. A combien de milles sommes-nous de Vienne ?

R. A 730 milles.

D. A combien de milles sommes-nous de Dresden ?

R. A 590.

L'Allemagne des anciens étoit bien différente de celle d'à-présent*.

D. Quels sont les pays qui composent les domaines de l'Allemagne ?

R. Les domaines de l'Allemagne comprennent la Bohême, la Hongrie, et une Partie de la Pologne, la Moravie, la Pensylvanie, la Sclavonie, la Croatie, le Tyrol, une partie de la Dalmatie, et la Lombardie, avec les territoires de Venise.

D. Combien d'âmes l'Allemagne contient-elle ?

R. Elle en contient environ 53 millions.

D. Quel aspect le pays offre-t-il ?

R. La surface du pays est en quelque sorte couverte de montagnes, et dans quelques parties parsemée de bois et de grandes forêts.

CHAP. XII.

De la Bavière, de la Saxe, du Hanovre, etc. etc.

D. Donnez moi une description de la Bavière ?

R. Le royaume de Bavière est situé au midi des territoires de l'Allemagne, sur les bords de l'Italie,

---

* *Celle d'à présent*, that of the present day.

et de la Suisse, le royaume de Wirtemberg est à l'ouest, la Saxe au nord, et l'Allemagne à l'est.

D. Quelle est la ville principale de la Bavière ?

R. La capitale de ce royaume est Munich, une des villes les plus agréables de l'Allemagne. Les maisons y sont hautes, et les rues larges, on y voit de beaux canaux. Elle est située sur l'Iser, et contient environ quarante mille habitants. La population de la Bavière est de près de quatre millions.

D. Un mot sur la Saxe ?

R. Le royaume de Saxe, si célèbre dans l'histoire de l'Europe, comprend une partie de l'ancien électorat de Saxe, et la Haute et Basse Lusatie, avec les duchés de Goth et de Weimar ; le nombre de ses habitants monte à environ trois millions.

D. Quelles sont ses villes principales ?

R. Dresden et Leipsic. La première sur l'Elbe, capitale du pays, contient soixante mille habitants. La seconde est fameuse pour ses grandes foires, et pour la bataille qui s'y donna, en 1814, entre Buonaparte et les puissances alliées.

D. Dites ce que vous savez du Hanovre ?

R. Le royaume de Hanovre, situé au nord de l'Allemagne, est composé des duchés de Lunébourg, de Bremen, de Verden, et de Saxe Lunenbourg, avec les départments de Calembourgh, de Grubenhagen, &c. Sa première ville est Hanovre, contenant environ quinze mille habitants, on y voit le tombeau de Zimmerman, et ce fut là que naquit le Dr. Herschel. Le royaume de Hanovre contient à-peu-près trois millions d'âmes.

D. Faites un petit détail du Wirtemberg ?

R. Le royaume de Wirtemberg, au midi de l'Allemagne, est le plus petit des états de ce pays, mais il est aussi le plus fertile. Sa population est d'environ deux millions d'âmes. Sa capitale est Stutgard.

D. Maintenant passez à Bade ?

R. Bade est le plus petit des royaumes mineurs de l'Allemagne. Bade est situé entre le Rhin et le Wirtemberg. C'est un terrain fertile, et le poisson et le bois y abondent. Sa capitale porte le même nom.

D. Faites mention du Mecklenbourg ?

R. Le Mecklenbourg est une petite principauté au nord de l'Allemagne dont la maison à été souvent divisée. Elle forme à présent deux lignées, celle de Schwerin, et celle de Strélitz. C'est de la dernière que sa majesté Charlotte Reine d'Angleterre est descendue.

CHAP. XIII.

De la Turquie.

D. Quelle idée a-t-on de la Turquie ?

R. Que c'est un trés vaste pays, qui occupe une partie de l'Europe, une partie de l'Asie, et une partie de l'Afrique.

D. Quel etoit jadis le nom de la Turquie ?

R. La plus grande partie de ce pays se nommoit la Grèce, qui comprenoit la Macédoine, la Thrace, la Thessalie, le Péloponèse, &c.

D. D'où descendent les Turcs ?

R. Ils descendent des Avares, tribu des Huns,

qui résidoit dans la Grande Tartarie. Mais les Huns les ayant forcé à s'enfuir et à quitter le sud de cette contrée, ils parcoururent le territoire et se saisirent de la Turquie, dont ils firent dans la suite un empire.

D. Quel est le climat de la Turquie ?

R. Le climat de la Turquie est en général, salubre et propre à plaire, mais la peste s'introduit assez souvent chez les habitants, fléau que l'on attribue à leur manière de vivre.

D. Comment définit on les Turcs ?

R. Ce sont des hommes bien-faits et trés forts, mais indolents ; ils ne mettent point à profit le sol fertile qui leur est échu. Ils n'ont point de goût pour les sciences, de sorte qu' ils sont trés ignorants ; on les dit sobres et charitables.

D. Quelle est la capitale de l'Empire Turc ?

R. Constantinople.

D. Vous souvenez-vous de la distance qu'il y a entre Londres et Constantinople ?

R. Elle est de 1500 milles.

D. Vous pouvez sans doute me dire à combien monte la population de la Turquie ?

R. La Turquie d'Europe contient huit millions d'âmes, celle d'Asie dix millions, et celle d'Afrique deux-million-cinq-cent-mille.

CHAP. XIV.

De la France.

D. Quelle est l'opinion que l'on a de la France ?

R. La France est un pays trés vaste et trés bien

peuplé, servant d'azile à près de vingt-neuf-millions d'âmes ; et contenant 780 cités, et 41,000 villes et villages.

D. Que pense-t-on du sol, du climat, et des produits de ce pays ?

R. L'air y est pur et sain ; et le terrain qui est bien cultivé, répond à tous les besoins de la vie, et parmi plusieurs fruits délicieux, produit d'excellent vins.

D. Faites le portrait des Français ?

R. Les Français sont polis, spirituels, gallants, et courageux, mais un peu légers et inconstants. Les femmes y sont d'une taille moyenne, et plutôt jolies que belles.

D. A quoi ce peuple passe-t-il plus agréablement son tems ?

R. A l'étude des arts et des sciences, au jeu, au spectacle, à la guerre, à l'amour, et à la danse.

D. Quelle est la capitale de la France ?

R. Paris ; qui contient 600,000 âmes.

D. A combien de milles dit-on que Paris est de Londres ?

R. A deux-cent dix.

D. De quelle religion les Français sont-ils ?

R. Ils sont Catholiques, mais on tolère en France toutes les religions.

D. La France n'a-t-elle pas des domaines chez l'étranger ?

R. Les îles de Martinique, et de Guadeloupe dans les indes occidentales, une partie de la Guinée dans l'Amérique méridionale, Pondichery, et les îles de Bourbon dans l'Océan des Indes.

D. Comment se nommoit jadis la France ?

R. *Gallia* ou la Gaule. Les Romains appelloint le peuple *Galli.*

CHAP. XV.

De la Suisse.

D. Que dit-on de la Suisse ?

R. Qu'il n'y a point de pays qui puisse offrir une plus grande variété de terrain : des montagnes majestueuses, des précipices affreux minés par des torrents qui s'y sont fait jour, des plages de neige qui ne fondent jamais, des glacières qui ressemblent à des mers de cristaux, des vallées fertiles, des hameaux agrestes, des vignes en festons, sont de ces scènes qui s'y répétent à chaque pas.

D. Son climat est sans doute un des meilleurs ?

R. Le climat y est à la fois sain et agréable, mais les gelées en hiver y sont très fortes.

D. Qu'est ce qui distingue les Suisses ?

R. Leur simplicité et leur pureté, avec leur grand attachement pour leur patrie. Ils sont courageux, forts, et sobres. Les femmes sont célèbres pour leur modestie, et leur amour conjugal et maternel.

D. Quelle est la capitale de la Suisse ?

R. Berne. Berne est à 445 milles de Londres.

D. Combien d'âmes y a-t-il en Suisse ?

R. Deux millions.

CHAP. XVI.

De l'Italie.

D. Décrivez l'Italie ?

R. L'Italie est le pays le plus célèbre de l'Eu-

rope, ayant été jadis le siége de l'Empire Romain, et contenant maintenant la cour du Pape. C'est un sol si fertile et si beau qu'on l'appelle souvent le jardin de l'Europe.

D. L'air y est-il sain ?

R. L'air y est sain et tempéré ; le terrain y produit beaucoup d'huile et de vin, des oranges, des citrons, toutes sortes de fruits, du miel, de la soie, du sucre, et du coton.

D. Comment définit-on les Italiens ?

R. Les Italiens sont très-polis, spirituels, et passionnés pour la musique, et les arts. Ils excellent en sculpture et en peinture ; mais ils sont aussi adonnés aux plaisirs les plus honteux, et à la vengeance.

D. A qui appartient le souverain pouvoir de l'Italie ?

R. Il est partagé, et appartient à l'Empereur d'Allemagne, au Roi de Sardeigne, à l'Archi-Duc François d'Este, à l'Archi-duchesse Marie Louise, (dernière impératrice des Français,) à l'Archi-Duc Ferdinand d'Allemagne, à l'Infante Marie Louise d'Espagne, à Ferdinand IV, Roi des deux Siciles, au pape, et au duc de Gène.

D. Quel est le nom de la capitale de l'Italie ?

R. Rome ; à 863 milles de Londres.

D. Combien croyez-vous qu'il y a d'âmes en Italie ?

R. Dix millions. *Italia* étoit l'ancien nom de ce pays.

CHAP. XVII.

Du Portugal.

D. Donnez moi quelque idée du Portugal?

R. C'est un petit royaume, contenant à peu près quatre millions d'habitants, dont la capitale est Lisbone. L'air y est pur et sain; des vents d'occident modèrent la chaleur qui seroit sans cela trop grande.

D. Que dit-on du sol?

R. Le Portugal abonde en montagnes, mais il y a des endroits, où la terre est riche et fertile, produisant d'excellents vins et des fruits de toute espèce.

D. Quel est le caractère des Portugais?

R. Les Portugais sont graves, austères, et superstitieux mais spirituels; et maîtres des arts, des sciences, et du commerce.

D. Quel est l'ancien nom du Portugal?

R. *Lusitania;* le peuple étoit connu sous celui de *Lusitani.* Lisbone est à 1010 milles de Londres.

CHAP. XVIII.

De L'Espagne.

D. Parlez de l'Espagne?

R. C'est un pays de la grandeur de la France; peuplé d'environs onze millions d'âmes; dont Madrid est la capitale. Le climat d'Espagne est très-chaud, de sorte que ceux qui y vivent sont obligés de se coucher au milieu du jour.

D. Que rapporte-t-on des Espagnols?

R. Qu'ils sont fiers et dédaigneux, graves et po-

litiques, et fidèles à leur roi, témoin leur dernière défense opiniâtre contre les Français ; ils sont aussi sanguinaires et superstitieux.

D. Le sol de l'Espagne est il fertile ?

R. Il est assez fertile, mais il rapporte peu en raison de la paresse de ses habitants. On y voit de grandes forêts, et des montagnes escarpées sans nombre.

R. Je voudrois savoir quels sont les produits de l'Espagne, et à combien de milles Madrid est de Londres ?

R. L'Espagne produit des vins, différents fruits, du bois, du miel, du bouchon, des anchois, &c. et Madrid et à 800 milles de Londres.

CHAP. XIX.

De la Grande Bretagne.

D. Quels sont les états compris dans le royaume de la Grande Bretagne ?

R. L'Angleterre et l'Irelande, avec plusieurs îles voisines en Europe. Cet empire étoit autrefois divisé en trois royaumes différents ; savoir, l'Angleterre l'Ecosse, et l'Irlande ; mais il est maintenant soumis à un seul gouvernement.

D. Quels étoient les anciens noms de l'Angleterre, de l'Irlande, et de l'Ecosse ?

R. *Britannia*, la première ; *Hibernia*, la seconde, *Caledonia*, la dernière.

D. Comment divise-t-on l'Angleterre ?

R. En quarante comtés ; nommément :—

Six au nord,

Quatre sur les lisières de Galles,

Douze au centre,
Huit à l'est,
Trois au sud-est,
Quatre au sud,
Trois au sud-ouest.

D. Nommez moi les six au nord, avec leurs villes principales ?

	Comtés.	Villes Principales.
R.	Le Northumberland,	Newcastle.
	Le Cumberland,	Carlisle.
	Durham,	Durham.
Le Comté d'York,		York.
	Le Westmoreland,	Appleby.
Le Comté de Lancastre,		Lancastre.

D. Quels sont ceux qui sont situés sur les lisières de Galles ?

R.	Chestre,	Chestre.
Les Comtés	Sallop,	Shrewsbury.
de	Hereford,	Hereford.
	Monmouth,	Monmouth,

D. Passez à ceux du centre.

R.	Nottingham,	Nottingham.
	Derby,	Derby.
	Stafford,	Stafford.
	Leicestre,	Leicestre.
	Rutland,	Okeham.
Les comtés	Northampton,	Northampton.
de	Warwick,	Warwick.
	Worcestre,	Worcestre.
	Gloucestre,	Gloucestre.
	Oxford,	Oxford.
	Buckingham,	Buckingham.
	Bedford,	Bedford.

D. Quels sont les huit comtés à l'est ?

	Comtés	Villes Principales.
R. Les Comtés de	Lincoln,	Lincoln.
	Huntingdon,	Huntingdon.
	Cambridge,	Cambridge.
	Le Norfolk,	Norwich.
	Le Suffolk,	Ipswich.
	L'Essex,	Chelmsford.
Le Comté de	Hertford,	Hertford.
	Le Middlesex,	Londres.

D. Nommez ceux qui sont au sud-est ?

R.	Le Surrey,	Guilford.
	Le Kent,	Canterbury,
	Le Sussex,	Chichestre.

D. Il y en a quatre au sud, comme vous m'avez quels sont-ils ?

R. Les Comtés de	Berks,	Reading.
	Wilts,	Salisbury.
	Hants,	Winchestre.
	Dorset,	Dorchestre.

D. Vous souvenez-vous des noms de ceux qui sont au sud-ouest ?

R. Les Comtés de	Somerset,	Reading.
	Devon,	Exeter.
	Le Cornwall,	Launceston.

A combien monte la population de l'Angleterre et du pays de Galles ?

R. En 1811, ces deux pays contenoient environ dix-million-cent-six - mille - sept - cent - quatre - vingts âmes.

CHAP. XX.

Le Pays de Galles.

D. Combien de comtés y a-t-il en Galles ?
R. Douze ; six au nord, et six au midi.
D. Quels sont les six au nord ?

R. Les comtés de	Flint,	St. Asaph.	Villes Principales.
	Denbigh,	Denbigh.	
	Carnarvon,	Carnarvon.	
	L'île d'Anglesea,	Beaumaris.	
Les comtés de	Mérioneth,	Harlech.	
	Montgomery,	Montgomery.	

Q. Nommez les comtés qui sont au nord de Galles ainsi que leurs villes principales.

R. Les comtés de	Radnor,	Radnor.	Villes Principales.
	Cardigan,	Cardigan.	
	Pembroke,	Pembroke.	
	Carmarthen,	Carmarthen.	
	Brecknock,	Brecknock.	
	Glamorgan,	Cardiff.	

CHAP. XXI.

De l'Ecosse.

D. Comment a-t-on divisé l'Ecosse ?
R. En deux parties, l'une septentrionale, et l'autre méridionale.
D. Ces deux parties n'ont-elles pas d'autres noms ?
R. La partie septentrionale de l'Ecosse s'appelle les hautes terres, et l'autre les terres basses, que l'on subdivise en trente-trois comtés.

D. Nommez en d'abord six avec leurs villes principales.

	Comtés.	Villes Principales.
R.	Edinburgh,	Edinburgh.
	Haddington,	Dunbar.
	Roxburgh,	Jedburgh.
	Selkirk,	Selkirk.
	Peebles,	Peebles.
	Lanark,	Glasgow.

D. Nommez en six autres.

R.	Dumfries,	Dumfries.
	Wigton,	Wigton.
	Kirkcudbright,	Kirkcudbright.
	Ayr,	Ayr.
	Dumbarton,	Dumbarton.
	Bute,	Rothsay.

D. Continuez à les nommer par demi douzaines?

R.	Caithness,	Wick.
	Renfrew,	Renfrew.
	Stirling,	Stirling.
	Linlithgow,	Linlithgow.
	Argyle,	Inverary.
	Perth,	Perth.

D. Pourquoi vous arrêtez-vous?

R. Afin de les nommer six par six; mais je vais reprendre.

Kincardine,	Bervie.
Aberdeen,	Aberdeen.
Inverness,	Inverness.
Nairne,	Nairne.
Cromartie,	Cromartie.
Fife,	Fife.

D. Comme il n'en reste que neuf vous ferez mieux de les nommer ensemble.

	Comtés	Villes Principales.
R.	Forfar,	Montrose.
	Banff,	Banff,
	Sutherland,	Strathy Darrock.
	Clackmannan	Clackmannan.
	Kinross,	Kinross,
	Ross,	Ross,
	Elgin,	Elgin.
	Orkney,	Kirkwall.
	Berwick,	Berwick.

D. Ne pourriez-vous pas m'apprendre quelque chose de Berwick ?

R. Berwick est une ville qui est située entre l'Angleterre et l'Ecosse, n'appartenant en réalité ni à l'un ni à l'autre de ces pays : elle est bien bâtie, très grande, très bien peuplée, et forme d'elle-même un comté.

La population de l'Ecosse monte à près de deux millions d'âmes.

CHAP. XXII.

De l'Irlande.

D. Comment divise-t-on l'Irlande ?

R. En quatre grandes provinces ; savoir, Ulster, au nord ; Leinster, à l'est ; Munster, au midi ; et Connaught, à l'ouest ; provinces qui sont aussi subdivisées en trente-deux comtés.

D. Nommez les moi par huit.

	Comtés	Villes Principales.
R.	Dublin,	Dublin.
	Louth,	Drogheda.
	Wicklow,	Wicklow,
	Wexford,	Wexford.
	Longford,	Longford.
	Meath oriental,	Trim.
	Meath occidental,	Mullingar.
	Comté du Roi,	Philips town.

D. Passez à huit autres ?

R.	Comté de la reine,	Maryborough.
	Kilkenny,	Kilkenny.
	Kildare,	Naas et Athy.
	Carlow,	Carlow.
	Down,	Downpatrick.
	Armagh,	Armagh.
	Monaghan,	Monaghan.
	Cavan,	Cavan.

D. Vous avez l'air d'hésiter.

R. Il est difficile de se rappeller tant de noms ; mais en voici encore huit.

Antrim,	Carrickfergus.
Londonderry,	Derry.
Tyrone,	Omagh.
Fermanagh,	Ennis Killen.
Donegal,	Lifford.
Leitrim,	Leitrim.
Roscommon,	Roscommon.
Mayo,	Ballinrobe.

D. Vous vous en acquittez assez bien. Recommencez.

	Comtés	Villes Principales.
R.	Sligo,	Sligo.
	Clare,	Ennis.
	Cork,	Cork,
	Kerry,	Tralee.
	Limerick,	Limerick.
	Tipperary,	Clonmel.
	Waterford,	Waterford.
	Galway,	Galway.

D. Je ne doute aucunement que vous sachiez quelle est la capitale de l'Angleterre ; mais nommez la ?

R. Londres, une des plus grandes cités du monde, et célèbre pour son commerce et sa magnificence.

D. Quelle est la capitale de l'Ecosse ?

R. Edinbourgh.

D. Celle de l'Irlande ?

R. Dublin.

D. Combien d'habitants y a-t-il en Irlande ?

R. De quatre à cinq millions. La Grande Bretagne et l'Irlande en contiennent seize millions.

CHAP. XXIII.

DE L'ASIE.

D. Quelles sont les principales parties de l'Asie ?

R. La Turquie Asiatique, la Russie, la Chine, le Tonquin, l'empire Birman, l'Indostan, la Perse, la Tartarie Indépendante, l'Arabie, le Japon.

D. N'avez-vous rien à me dire de l'Asie ?

R. L'Asie est une des quatre parties du Globe, elle est très vaste ; ce fut là que fleurît jadis l'espèce humaine, avant et après le déluge ; et ce fut aussi là que s'élevèrent et que tombèrent les grands empires de Babylone, d'Assyrie, et de Perse ; Jésus-Christ y naquit et y mourut pour le salut des hommes.

D. Quelle sorte de sol y trouve-t-on ; et que pense-t-on de son climat ?

R. Dans une étendue de pays telle que celle-ci on doit découvrir des terrains et des climats tout-à-fait différens ; mais l'opinion reçue est que l'Asie est supérieure à l'Europe et à l'Afrique, tant en température qu'en fertilité. Elle produit tout ce qu'on peut désirer soit pour le luxe ou pour le besoin.

D. En quoi encore l'Asie l'emporte-t-elle sur l'Europe et sur l'Afrique ?

R. En pierres précieuses, qui y sont de toute beauté ; ses rares métaux, ses soies, et ses cotons, sont inappréciables.

D. Quels sont les évènements qui ont rendu l'Asie célèvre ?

R. Cette partie du monde a sans doute été jusqu'à présent la mieux favorisée. N'y découvre-t-on point les traces du Paradis Terrestre ? Le premier homme y vit la lumière ; les patriarches y vécurent ; Moïse y reçut les lois saintes de la main du Seigneur ; et des monarchies les plus puissantes y éxistèrent.

C'est en Asie que les premiers rayons d l'Evangile commencèrent à se répandre.

Les lois, les arts, les sciences, nous furent d'abord

transmis par nos ancêtres qui occupoient l'Asie. La fameuse Troie, Tyre et Sidon, les sept Eglises dont parle St. Jean, Sodom et Gomorrah, n'y sont plus connues que de nom ; Ninive et Babylone n'y sont plus que les repaires de bêtes sauvages, près de Bagdat.

CHAP. XXIV.

De la Turquie Asiatique.

D. Qu'apprend-on dans les annales de la Turquie Asiatique ?

R. Que ce fut la scène où se passèrent les évènements de l'histoire sainte ; et que c'est aussi dans cette partie du globe que les croisades eurent lieu, genre de guerre fait au sujet de la religion.

D. L'histoire ne nous apprend-elle pas autre chose ?

R. Certainement ; qu'on y voit de côté et d'autre les ruines de la magnificence d'autrefois, Il y eut dans ces régions des royaumes et des cités de la plus grande importance. Ce n'est plus maintenant que pauvreté et stérilité.

D. Comment divise-t-on la Turquie Asiatique ?

R. Elle est divisée en quatre grandes provinces ; la Natolie. la Turcomanie, le Diarbeck, et la Syrie. C'étoit dans la Syrie qu'étoit située la Terre Sainte ; on y voyoit Canaan, la Judée, la Phœnicie, Jérusalème, et Bethlehem.

CHAP. XXV.

De la Russie Asiatique.

D. La Russie Asiatique est-elle grande ?

R. Elle est au nord de l'Asie ; sa longueur est d'environ deux mille milles d'ouest à est ; et sa largeur de huit cents milles du nord au midi. On l'appelloit autrefois la *Sibérie*, et quelquefois on la nomme la *Tartarie*.

D. Avez-vous quelques observations à faire sur la Turquie Asiatique ?

R. Lorsqu'il est *midi* à l'occident il est presque *minuit* à l'orient. Au sud les plus longs jours ne sont que de quinze heures et demie, au nord on voit le soleil pour des mois entiers.

D. Quelles sont les divisions de ce Royaume ?

R. On le divise en deux gouvernements ; celui de Tobolsk à l'ouest, et celui d'Irkutsk à l'est.

D. Dites moi ce que produit la Russie d'Asie ?

R. Les parties méridionales produisent tout ce qui est nécessaire à la vie ; mais celles du septentrion sont si froides qu'on y voit très peu d'habitants. La richesse de ce pays consiste en fourrures et en cuirs.

D. Dites moi quelle est la principale ville de la Turquie Asiatique ?

R. Astracan ; qui est à 2149 milles de Londres.

---

midi, twelve o'clock at noon. *minuit*, midnight,

D. Quelles sont les nations les plus importantes de la Turquie Asiatique ?

R. Les Cossacks, les Calmouks, les Circassiens les Georgiens, les Samoieds, les Ostiaks, les Koriaks, les Ischutki, les Kamtschadaux, et plusieurs autres inférieures.

D. Les Russes Asiatiques ressemblent-ils à ceux d'Europe ?

R. Non ; ils sont bien différents ; ce pays est si étendu qu'il contient des races d'hommes non seulement différentes de celle qui habite la Russie Européenne mais encore de celles qui occupent le même territoire. Ils ne se ressemblent ni en personne, ni en manières, ni en culte, ni en langage.

D. Quelles sont les nations qui vivent au nord ?

R. Les Samoieds, les Ostiaks, les Koriaks, et d'autres tribus, très idolâtres et malpropres.

D. Comment vivent-ils ?

R. La plûpart du tems par la chasse ou par la pêche, mais ils sont tous ennemis du travail. Quelques uns sont fixes, d'autres sont errants. Ils sont petits, grossiers, et épars.

D. Qui sont les Ischutki ?

R. C'est une tribu qui occupe le nord-est de la Russie, ils sont d'une meilleure taille, et mieux faits que les autres, plus propres aussi à rendre utiles. La Péninsule de Kamtschatka produit une autre race non moins dégoutante que les Samoieds. Tous ces peuples sont en général lourds, abrutis, et sans malice.

D. Quelles sont les nations au sud de la Turquie Asiatique ?

R. Les Cossacks, les Calmoucks, les Circassiens, et les Georgiens.

D. Faite une description des Cossacks ?

R. On les classe en Cossacks du Don, de l'Ukraine, et de l'Ural ; mais les plus célèbres sont ceux qui résident sur les bords du Don. Ces sauvages, car on ne peut les appeller autrement, furent en quelque sorte ceux qui harassèrent le plus l'armée de Buonaparte en Russie ; ne se battant jamais en ordre, et commettant des crimes atroces partout où ils pénétrent. Ils se soutiennent par leurs rapines.

D. Et les Calmoucks ; qu'en dites-vous ?

R. C'est une nation errante, qui vit dans des camps, et qui transporte toujours ses tentes dans les endroits qui fournissent les meilleurs pâturages, à cause de leurs bestiaux. Ce peuple ne sème ni ne moissonne aucune chose, on n'y trouve ni pain ni légumes. Leur nourriture consiste en poisson, en chair, en lait, en beurre, et en fromage.

D. Qui sont les Circassiens ?

R. Des hommes courageux, remplis de noblesse d'esprit, et faits pour la guerre ; il ne leur manque qu'un bon général, sous les ordres duquel ils puissent se réunir, pour en faire une nation indépendante ; mais ils sont vagabonds et divisés.

D. Qu'appelle-t-on la Georgie ?

R. Un très beau pays, situé entre la mer noire et la mer Caspienne. La terre y est fertile, et les habitants y sont bien-faits et guerriers. Sa capitale est Tefflis.

CHAP. XXVI.

De la Chine.

D. Qu'a-t-on en vue quand on parle de la Chine ?

R. La Chine est une des plus anciennes nations de l'Asie ; c'est un pays immense, et très bien peuplé ; les Chinois sont industrieux, et très habiles en tout : ils ont beaucoup de probité. Ils aiment les arts et les sciences, mais ils sont trop infatués de ce qu'ils savent.

D. La Chine n'offre-t-elle rien d'important ?

R. On y voit une des merveilles du monde, le grand mur de la Chine ; ce mur a mille-deux-cents milles de longueur, vingt-cinq pieds de hauteur, et dix-huit d'épaisseur. On le bâtît pour séparer la Chine de la Tartarie et pour en éloigner les Tartares.

D. Quelles sont les cités principales de la Chine ?

R. Pékin qui est la capitale, Nankin, et Canton. Pékin est à 4999 milles de Londres.

D. A combien monte la population de la Chine ?

R. 333 millions d'âmes.

D. Que nous rapporte-t-on des Chinois ?

R. Que leur teint est basané ; qu'ils sont petits ; et que leur opinion de la beauté est que l'on devroit être gros pour y parvenir. Les femmes y outrent la modestie, et se piquent d'avoir de petits pieds.

D. Qu'est-ce que le Tibet ?

R. Le Tibet, que l'on nomme quelquefois les

régions boréales, est une grande étendue de pays dans l'intérieur de l'Asie, sous les lois de la Chine.

D. Comment divise-t-on le Tibet ?

R. En trois parties ; le Haut et le Bas Tibet, ainsi que celui du centre ; on n'y compte qu'un petit nombre d'habitants, qui monte à environ un million.

D. Qu'entend-on par la Tartarie Chinoise ?

R. La Tartarie Chinoise est un vaste pays au nord de la Chine, qui appartient à cette dernière ; et dont la population est de six-millions d'âmes à peu près. Ces différents pays, savoir, la Chine proprement dite, la Tartarie Chinoise, et le Tibet, forment ce que l'on appelle l'*Empire de la Chine**.

CHAP. XXVII.

De l'Inde en général.

D. Qu'entend-on par l'Inde ?

R. On donne le nom d'Inde aux vastes régions qui s'étendent dans tout le sud de l'Asie jusqu'aux confins de la Chine, et depuis les montagnes du Tibet au nord jusqu'à l'océan.

D. Pourquoi l'appelle-t-on l'Inde ?

R. A cause de la rivière d'Indus.

D. Comment divise-t-on l'Inde ?

R. On la divise communément en deux grandes parties ; savoir : l'Inde Intérieure et l'Inde Exté-

---

* Voyez " *Epitome of Modern Geography.*"

rieure ; ou, l'Inde par dedans et par dehors le Ganges.

D. Quelle espèce de sol trouve-t-on dans l'Inde ?

R. On y trouve un terrain fertile en tout. Les Indiens sèment leurs terres dans les mois de Mai et de Juin, avant la saison pluvieuse, et font leur moisson dans les mois de Novembre et de Décembre, qui sont les plus tempérés de l'année.

D. Apprenez moi ce que produit l'Inde ?

R. Du froment, du ris, de l'orge, et toutes sortes de bled ; du fruit et des épices.

D. Que dit-on des Indiens ?

R. Qu'ils sont très doux, et peu propres à la fatigue où à la guerre. On en compte quatre-vingt-cinq millions. Calcutta est leur capitale. Elle est à 4929 milles de Londres.

CHAP. XXVIII.

De l'Inde Intérieure.

D. Parlons de l'Inde de l'Intérieur.

R. L'Inde Intérieure ou l'Indostan est bornée au nord par la Grande Tartarie et le Tibet, à l'est par l'Empire Birman et la Baie de Bengal, au sud par l'océan des Indes, et à l'ouest par la Perse et la Mer Arabique.

D. Comment divise-t-on l'Indostan ?

R. En quatre grandes divisions : l'Indostan Gangétique, le Sendétique, celui du centre, et celui du Sud.

CHAP. XXIX.

De l'Inde Extérieure.

D. Définissez moi l'Inde Extérieure ?

R. C'est un territoire immense qui comprend l'Empire Birman, Malacca, Siam, et l'empire de Tonquin.

D. Où ces pays sont-ils situés ?

R. Ils sont tous situés à l'est de la Baie de Bengal ; et bornés au midi et à l'est par l'océan, et au nord par l'empire de la Chine.

CHAP. XXX.

De l'Empire Birman.

D. Savez-vous où est situé cet Empire ?

R. L'Empire Birman est, je crois, situé à l'est de l'Indostan, au midi de la Chine, et à l'ouest de la mer Chinoise.

D. Quelles sont ses parties principales ?

R. Ava, Pégu, Laos, Gambodia et une partie de Siam.

D. Que rapporte-t-on des habitants de ce pays ?

R. On rapporte que ce sont des hommes actifs et curieux, coléreux et vindicatifs.

D. Quelles sont ses villes ?

R. Ava étoit son ancienne capitale, mais Ummerapoora est celle qu'ils ont maintenant.

D. A combien de milles Ava est-elle de Londres ?
R. A cinq-mille-trois-cent-quarante-six.
D. Quelle est la population de l'Empire Birman ?
R. Dix-sept millions d'âmes.

CHAP. XXXI.

De Siam.

D. Donnez moi quelques détails de Siam ?

R. Avant l'agrandissement de l'Empire Birman, on considéroit ce pays comme la première nation de l'Inde Extérieure ? il n'est maintenant que de près de 700 milles de long, et de 200 de large, et contient environ huit millions d'habitants.

D. Vous rappellez-vous le nom de la Capitale de Siam ?

R. Elle porte le même nom, et est située à cinquante milles de la mer dans un endroit superbe, sur la rivière Meinan, contenant non loin de 100,000 habitants.

D. En quoi dites-vous que les Siamiens excellent ?

R. Les Siamiens excellent en manufactures de tout ce qui sert d'ornement, et particulièrement où il y a de l'or et de l'argent ; on fait beaucoup de cas de leurs miniatures.

D. Définissez, s'il-vous-plait, les Siamiens ?

R. La plûpart sont basanés ; et ils se nourrissent

en plus grande partie de ris et de poisson. Les hommes sont très paresseux, et les femmes font le peu d'ouvrage qu'il y a à faire.

CHAP. XXXII.

De Malacca.

D. Que signifie-t-on quand on parle de Malacca ?

R. Une grande pèninsule de l'Asie, qui est divisée en deux royaumes ; celui de Patani au nord, et celui de Yahor au Sud.

D. Quelles sont les premières cités de Malacca ?

R. Celle de Yahor est Malacca ; et celle de Patani, Queda. La première Contient 12,000 âmes.

D. Passez aux habitants ; qu'en dit-on ?

R. Les indigènes sont presque tous petits mais bien faits et basanés, avec de longs cheveux noir reluisants. On classe ce peuple parmi les principales nations commerçantes de l'orient, et leurs colonnies et leurs vaisseaux s'étendent sur toute la mer des Indes.

D. Quel est leur caractère ?

R. Ce sont des êtres féroces et ceux qui sont peut-être les plus trâitres sur le globe ; leur histoire est remplie d'entreprises qui constatent leur cruauté.

CHAP. XXXIII.

De l'Empire de Tonquin.

D. Décrivez, si vous n'êtes point trop fatigué, l'Empire de Tonquin ?

R. Ce n'est que depuis peu que l'on a donné ce nom à cet empire ; il étoit autrefois tributaire de la Chine. Il comprend à présent Tonquin, la Cochin Chine, Siampa, et Lactho. Quant à son étendue, c'est un des plus beaux états de l'orient, servant d'asile à au moins 21 millions d'habitants ; et dont le climat est aussi sain qu'agréable ; le sol y est très fertile.

D. Quels sont ses produits ?

R. Ce que ce pays produit est inconcevable, et ses fruits l'emportent sur tous ceux des autres nations de l'Asie, tant en beauté qu'en goût ; ses éléphants aussi sont énormes, et très légers à la course.

D. Quelle est sa capitale ?

R. Backin, jadis nommée Kesho ; elle contient quarante mille habitants.

CHAP. XXXIV.

De la Perse.

D. Quelle sorte de pays dit-on qu'est la Perse ?

R. La Perse est un très grand territoire, à peu

près une demi fois plus étendu que l'Espagne, qui contient environ dix millions d'âmes. Sa capitale est Ispahan.

D. Où est située la Perse ?

R. Elle est bornée au nord par la Mer Caspienne et une partie de la Tartarie ; l'orient par l'Inde ; à l'occident par la Turquie Asiatique ; et au midi par l'océan et le Golfe de Perse.

D. Le climat y est-il bon ?

R. Il n'y a peut-être pas dans le monde un pays qui varie plus sur ce point ; le nord y est montagneux, stérile, et très froid ; le centre désert et sablonneux, mais tempéré ; et le sud plat et très fertile quoique durant quelques mois la chaleur est excessive.

D. Quels sont les traits caractéristiques des Perses ?

R. Les Perses sont voluptueux et efféminés ; on leur donne de l'esprit et de l'entendement ; très probres dans leur commerce, mais ils sont aussi très coléreux et vindicatifs.

D. Ispahan la capitale de la Perse est-elle bien loin de Londres ?

R. Sans doute ; à 2951 milles.

CHAP. XXXV.

De la Tartarie Indépendante.

D. Nous en sommes à présent à la Tartarie Indépendante ; décrivez la ?

R. C'est une contrée très vaste, située au nord de

l'Inde ; dont la capitale ou cité principale est Samarcand, à 3127 milles de Londres. Les Tartares sont environ au nombre de dix millions.

D. Les Tartares sont-ils civilisés ?

R. La plûpart des Tartares sont errants, à l'instar de leurs ancêtres les Schytes. Ils sont trés aguerris, et vivent dans des tentes.

On en voit quelquefois plusieurs milliers, accompagnés de leurs familles, de leurs bestiaux, et de tout ce qu'ils ont d'aucune valeur, campés dans la plaine. Ils changent d'endroit à mesure que le pâturage décroit par leur consomption, et parcourent ainsi toutes les parties les plus tempérées du continent Asiatique, depuis les confins de l'Europe jusqu'au Grand Océan Pacifique.

CHAP. XXXVI.

De l'Arabie.

D. Faisons quelques remarques sur l'Arabie ?

R. L'Arabie est un autre vaste pays, tant soit peu plus grand que l'Espagne, situé à l'est de la Mer Rouge, et au midi de la Turquie. L'Arabie contient dix millions d-âmes plus ou moins. On y trouve, en fait de villes ; la Mecque, où naquit Mahomet ; et Médine, où il fut enterré ; la Mecque est à 3988 milles de Londres.

D. Ayez la complaisance de me donner une idée des Arabes ?

R. Les Arabes comme les Tartares vivent dans

des camps ; ils se soutiennent par la rapine, et commettent de grands dégats par-tout où ils sont. Leur commerce est très borné. Le pays produit des chevaux, des chameaux, et du café en abondance ; on sait que les chevaux arabes sont superbes.

CHAP. XXXVII.

Du Japon.

D. Passez de l'Arabie au Japon ; on fait en paroles de longs tragets en peu de tems.

R. Le Japon couvre beaucoup de terrain ; il est situé à l'est de l'Asie, sous le titre d'empire, composé d'un grand nombre d'îles très difficiles à aborder ; les principales sont Niphon et Tonsa. La capitale est Jeddo, à 5942 milles de Londres. La population monte à trente millions d'âmes.

D. Qu'est-ce qui donne de l'importance au Japon ?

R. L'or qu'on y trouve en profusion ; l'air et l'eau y sont aussi excellents. Les habitants sont ingénieux, ont une bonne mémoire, mais leurs manières sont entièrement opposées aux nôtres. Notre boisson ordinaire est froide, la leur est chaude ; nous nous découvrons la tête par respect, et eux leurs pieds ; nous aimons les dents blanches, ils les aiment noires ; ils ont aussi un langage si particulier qu'il n'est compris que d'eux seuls.

CHAP. XXXVIII.

DE L'AFRIQUE.

D. Qu'est-ce que l'Afrique ?

R. Une des quatre parties principales du monde, dont des limites sont, au nord, la Mer Méditerranée ; à l'ouest et au midi, l'océan ; et à l'est, la Mer Rouge et l'Isthme de Suez.

D. Quel est le sol et le climat qu'on y trouve ?

R. La plus grande partie de l'Afrique est située sous la zone torride, ce qui rend la chaleur presque insupportable dans beaucoup d'endroits. Cependant les côtes sont très fertiles, le fruit excellent, et les plantes très rares.

D. N'y a-t-il pas déserts en Afrique ?

R. Oui ; il y en a de très grands, qui sont presque sans eau ; dont les sables sont si légers que moyennant un grand vent, ils engloutissent quelquefois des caravanes entières en un instant.

D. Quels sont ses produits ?

R. De l'or, du fruit, de la gomme, &c. ; des chameaux, des éléphants, et toutes sortes de bêtes sauvages et de reptiles ; ainsi que des plantes médicinales.

D. Quelles sont ses rivières principales ?

R. Les deux plus grandes sont le Nile et le Nigre, qui débordent une fois par an, et qui fertilisent par là les environs.

D. Comment divise-t-on l'Afrique ?

R. En plusieurs parties, qui sont, la Barbarie, l'Egypte, Zaara ou le Désert, Négroland, la Guinée, et l'Ethiopie.

CHAP. XXXIX.

De la Barbarie.

D. Quelles sont les principales parties de la Barbarie ?

R. Les cinq grands états que l'on nomme, Morocco, Alger, Tunis, Tripoli, et Barca.

D. Où est situé Morocco ?

R. Morocco a 500 milles de longueur, et 486 de largeur. Ce pays est borné au nord par la Méditerranée ; à l'est par le royaume d'Alger ; au sud par le désert Tafilet ; et à l'ouest par l'Océan Atlantique. Sa capitale est Morocco.

D. Où est situé Alger ?

R. Alger a près de 480 milles de longueur, et 70 de largeur. Ce pays est borné au nord par la Méditerranée ; au midi par le Mont Atlas ; à l'est par le royaume de Tunis ; et à l'ouest par l'empire de Morocco. Sa capitale porte le même nom.

D. Où est situé Tunis ?

R. Tunis a au-moins 220 milles de longueur, et 170 de largeur ; ce royaume est borné au nord-est par la Mediterranée ; au midi par Tripoli ; et à l'ouest par le royaume d'Alger. Tunis, sa capitale, est bâtie où étoit la fameuse Carthage.

D. Où est situé Tripoli ?

A. Tripoli est situé sur les bords de la Mer Méditerranée, entre Barca à l'est, et Tunis à l'ouest.

D. Quelles sont les bornes de Barca ?

R. Barca est situé entre Tripoli et l'Egypte. Sa capitale est Barca.

CHAP. XL.

De l'Egypte.

D. Comment l'Egypte est elle bornée ?

R. Ses limites sont, au nord, la Mediterranée ; à l'est, la Mer Rouge ; au sud, la Nubie et l'Abyssinie ; et à l'ouest, Barca.

D. Comment divise-t-on l'Egypte ?

R. Elle est divisée en trois grandes parties ; savoir, la Haute Egypte, la centrale, et la Basse. La Haute Egypte est du côté du midi, et la Basse du côté du nord.

D. Quelles sont les villes principales de l'Egypte ?

R. Le Caire et Alexandrie ; le Caire est à 2183 milles de Londres.

D. Décrivez le climat et le sol de l'Egypte ?

R. Le climat y est très chaud et malsain ; mais le sol y produit beaucoup de fruit, à cause du débordement du Nil.

D. Que remarque-t-on en Egypte ?

R Les Pyramides de ce pays, qui sont d'une grandeur énorme et qui y sont depuis plusieurs milliers d'années. L'Egypte appartient aux Turques, et est gouvernée par un Bashaw, envoyé de Constantinople.

CHAP. XLI.

Zaara ou le Désert.

D. Quelles sont les bornes du Désert de Zaara ?

R. Ce Désert est borné au nord par les états de

la Barbarie ; à l'est, par l'Egypte et la Nubie, au midi, par le Négroland et la Guinée ; et à l'ouest par l'Océan Atlantique.

D. Qui sont ceux qui y vivent ?

R. Des tribus d'Arabes, qui n'ont que très peu de villes ou d'habitations qui méritent la peine d'être rapportées.

CHAP. XLII.

De la Terre des Nègres.

D. Où sont les limites de la Terre des Nègres ?

R. Ses limites sont au nord, le Désert de Zaara ; à l'est la Nubie ; au midi, la Guinée ; et à l'ouest l'Océan Atlantique.

D. Comment la divise-t-on ?

R. Elle est divisée en un grand nombre de nations différentes, dont les bornes ne sont presque point connues.

D. Que dit-on des Nègres ?

R. Que c'est une nation non-civilisée et très ignorante ; les Nègres sont traîtres envers les Européens ; leurs traits sont grossiers ; et leurs mœurs brutales.

CHAP. XLIII.

De la Haute Guinée.

D. Votre mémoire est si bonne que vous vous rappellerez les bornes de la Haute Guinée et que vous aurez la bonté de m'en instruire, ce que je désire savoir.

R. Je vais tâcher de vous satisfaire ; la Haute Guinée est-bornée, je crois, au nord, par la Terre des Nègres ou le Négroland ; à l'est, par un terrain inconnu ; au sud, et à l'ouest, par l'Océan.

D. Après vous être si bien acquitté de ceci ; vous me direz comment elle est divisée ?

R. On l'a partagée en cinq parties générales ; savoir, la Côte au Grain ; la Côte d'Ivoire ; la Côte d'Or ; la Côte aux Esclaves ; et le royaume de Benin.

D. Que rapporte-t-on touchant les Aborigènes ?

R. Les natifs sont assez hospitaliers à l'égard des étrangers, et ne manquent pas de bon sens ; mais ils aiment à tromper.

CHAP. XLIV.

De la Basse Guinée.

D. Quels sont les pays que comprend la Basse Guinée.

R. La Basse Guinée comprend :—

Congo,	dont la capitale est	St. Salvador.
Loango,	———	Loango.
Angola,	———	Loando.
Benguela,	———	Benguela.

D. Pourriez-vous m'informer du site de ces pays ?

R. Ils sont situés entre l'Océan Atlantique à l'ouest, et plusieurs territoires qui ne sont point connus aux Européens au nord, à l'est, et au midi.

D. A qui appartient en plus grande partie le commerce de ce royaume ?

R. Aux Portuguais qui y ont un fort du nom de Loando, mais qu'ils appèlent aussi St. Paul : c'est une belle ville qui contient 3000 maisons bâties de pierre, outre un grand nombre de maisons inférieures qui appartiennent aux nègres.

CHAP. XLV.

De l'Ethiopie.

Q. Qu'est-ce que l'on comprend par l'Ethiopie ?

R. On comprend par l'Ethiopie tout le reste de l'Afrique, excepté ce qui n'a point été parcouru par les Européens.

D. Quelles sont ses divisions ?

R. Deux grandes parties ; la Haute et la Basse Ethiopie. La Haute comprend, la Nubie, l'Abyssinie, et les côtes d'Abex et de Zanguebar. La Basse, la Caffrarie, le Monomotapa, le Monomugi, et le Zofola.

D. Quelles sont les villes principales de ces contrées ?

R. Sennar en Nubie ; et Gondar en Abyssinie ; Gondar est à 3370 milles de Londres. L'Abyssinie contient deux millions d'âmes.

D. A combien monte la population de l'empire de Morocco, y comprenant Fez, Tafilet, et Suze ?

R. A quinze millions plus ou moins.

D. Et la population d'Alger, de Tunis, et de Tripoli ?

R. A un quart de million, celle d'Alger ; celle de Tunis, à la même quantité environ ; et celle de Tripoli, à cinq-cent-mille.

Des îles d'Afrique.

D. Quelles sont les principales îles qui appartiennent à l'Afrique ?

R. Les îles de Canaries, de Madagascar, de Mauritius, de Bourbon, de St. Hélène, de Madère, du Cap Verd, et les Azores.

D. Faites une courte description des Iles Canaries?

R. Elles sont au nombre de sept, et sont très fertiles en bleds, en vins, et en fruits. Ces îles appartiennent à l'Espagne. Le Serin, autrement Canarie, tire son nom de ces îles où il fut découvert.

D. Passez aux Azores et à l'île de Madère.

R. Les Azores, au nombre de neuf, sont très fertiles et salubres ; Madère est célèbre pour ses vins ; ces dernières îles sont assujetties au Portugal.

D. Voyons un peu touchant St. Hélène.

R. Cette île très petite mais aussi très importante est au pouvoir des Anglois. Elle contient à-peu-près trois-mille habitants parmi lesquels on reconnoit le malheureux Buonaparte.

D. Faites quelques remarques sur l'île de Madagascar ?

R. Elle est située dans la mer des Indes, et on dit que c'est une des plus grandes îles du monde, elle est très fertile. On croit que cette île contient un grand nombre d'états indépendants, mais ils sont très peu connus.

D. Vous me donnerez, sans doute, quelques détails des îles de Bourbon et de France?

R. Ces îles sont bien cultivées, riches et fertiles, produisant en abondance tout ce qui est nécessaire à la vie. L'île de France contient près de soixante-

et-dix-mille âmes; et celle de Bourbon n'en a que soixante-huit-mille. La première appartient aux Anglais, la dernière aux Français.

CHAP. XLVI.

DE L'AMERIQUE.

D. Qu'est-ce que l'Amérique ?

R. Une des quatre parties du monde, et de beaucoup la plus Grande. Elle est bornée de tous côtés par l'océan, selon ce qui a paru dans les dernières découvertes.

D. Comment est-elle divisée ?

R. En deux grands continents; l'Amérique septentrionale, et l'Amérique Méridionale.

D. Quels sont les principaux états de ces deux Amériques ?

R. L'Amérique Septentrionale comprend les Etats-Unis, l'Amérique Britannique et l'Amérique Espagnole.—L'Amérique Méridionale comprend le Brazil, le Paraguay, le Chili, le Peron, le pays des Amazones, la Patagonie, la Guiana, et la Terre Ferme.

D. Qui fut celui qui découvrit l'Amérique ?

R. Selon la plûpart des historiens ce fut Christophe Colomb, un Génois, l'année 1492.

CHAP. XLVII.

Des Etats-Unis.

D. Quelle est la partie de l'Amérique Septentrionale qu'occupent les Etats-Unis ?

R. Tout l'est, qui s'étend vers l'ouest jusqu'à la rivière de Mississipi. Les Etats-Unis sont divisés en états du Nord, du centre, et du midi.

D. Quels sont ces états ?

R. Les états du nord sont, le Vermont, le Nouveau Comté de Hants, le Massachusetts, le Connecticut, et l'île de Rhodes.

Ceux du centre sont, le Nouvel York, le Nouveau Jersey, la Pennsylvanie, le Delaware, et tout le territoire au nord-ouest d'Ohio. Les états Méridionaux sont, le Maryland, la Virginie, le Kentucky, la Carolinie septentrionale, la Georgie, et le pays au sud de Kentucky.

D. Que produisent les Etats-Unis ?

R. Ils produisent une grande abondance de grains, de fruits, de tabacs, de peaux, de cuir, de bestiaux, de charpente, de lin, de chanvre, et de toutes sortes de métaux. La capitale est Washington, à 3658 milles de Londres.

D. Quel est le caractère des habitants de ces Etats?

R. On dit qu'ils sent fiers et indépendants ; ils sont remarquables pour leur frugalité, leur industrie, et leur amour pour la liberté. La population des Etats-Unis d'Amérique en raison des émigrations continuelles de plusieurs pays d'Europe monte à dix-millions d'âmes environ.

CHAP. XLVIII.

De l'Amérique Septentrionale Espagnole.

D. Quelles sont les possessions Espagnoles dans l'Amérique Septentrionale ?

R. La Floride, la Californie, l'Ancien Mexique, et le Nouveau; l'Ancien Mexique est la province la plus importante de toutes celles-ci à cause de ses grandes richesses.

D. Ne me donnerez-vous point une idée du sol et du climat?

R. Le climat est en général pure et salubre, et le sol y est extrêmement fertile. Mexico en est la capitale.

CHAP. XLIX.

Des Domaines de l'Angleterre dans l'Amérique Septentrionale.

D. Quels sont les domaines de l'Angleterre dans l'Amérique Septentrionale?

R. Ses domaines dans cette partie du monde sont très vastes, tels que, le Haut et le Bas Canada, la Nouvelle Ecosse, le Mouveau Brunswick, l'île de Breton, le Newfoundland, et les îles de Bermuda.

D. Quand vous m'avez décrit un pays vous devriez parler du sol et du climat.

R. Le climat dans ces pays est très rigoureux, et le sol montagneux et stérile, mais couvert de lacs, de rivières, et de baies, qui produisent beaucoup de poisson. Les fourrures, et la pêche rendent ces domaines importants. La capitale est Québec, 3161 milles de Londres. La population est de deux-millions d'âmes.

CHAP. L.

De l'Amérique Méridionale Espagnole.

D. Quelles sont les parties de l'Amérique Méridionale qui appartiennent à l'Espagne ?

R. La Terre Ferme, le Pérou, le Chili, et le Paraguay ; qui produisent de l'or, de l'argent, des bijoux, de la gomme, et des plantes médicinales, ainsi que beaucoup de fruit.

D. Quelle est la ville principale des domaines Espagnols dans l'Amérique Méridionale ?

R. Lima ; qui est à 5699 milles de Londres. On y compte treize millions d'âmes.

CHAP. LI.

De l'Amérique Méridionale Portugaise.

D. Où est situé le pays qui est sous l'autorité du Portugal ?

R. Le Brasil, territoire très étendu, est à l'est de l'Amérique Méridionale ; la cour du Portugal s'y réfugia, lorsque la France la menaça d'une invasion.

D. Continuez à me dire ce que vous en savez ?

R. Le climat y est tempéré et sain, le sol fertile ; aussi avant du moins que l'on a pu pénétrer, car l'intérieur est peu connu. Les Brasiliens sont sauvages, mais quelques uns sont bons, traitables, et ingénieux. La capitale est Rio Janeiro, à 5723 milles de Londres. La population est de quatre millions d'âmes.

CHAP. LII.

Des Indes Occidentales.

D. Qu'entend-on par les Indes Occidentales ?

R. Un certain nombre d'îles à l'est de l'Amérique, situées dans le Golfe du Méxique, et aux environs. Les îles principales sont, Cuba, Hispaniola ou St. Domingue, la Jamaïque, Porto-Rico, les Barbades, Guadeloupe, Martinique, Tobago, St. Christophe, Antigua, Barbuda, Anguilla, Dominica, St. Vincent, Grenada, St. Luce, et plusieurs autres très petites.

D. Pourquoi appèle-t-on ces îles les Indes Occidentales ?

R. Parcequ'elles sont à l'ouest de l'Angleterre.

D. Ya-t-il d'autres îles dont nous n'avons point fait mention.

R. Oui, un grand nombre ; les plus grandes sont, la Nouvelle Hollande (qui est plus grande que toute l'Europe), la Sardeigne, la Sicile, la Corse, Ivica, Minorque, Majorque. Candie, Chypres, Rhodes, le Nouveau Norfolk, la Nouvelle Guinée, la Terre de Van Dieman, la Nouvelle Angleterre, la Nouvelle Zélande.

CHAP. LII.

De la Rondeur de la Terre.

Maître. Le premier chapitre fait mention de la rondeur de la Terre, pouvez-vous m'en donner quelque raison ?

Elève. La Terre est ronde parcequ'aucune autre forme ne pourroit produire cette succession si

agréable et si régulière de jours et de nuits, aussi bien que de saisons.

M. Que veut-on dire par une Sphère ?

E. Un corps rond ; de sorte que tout ce qui est globe, ou en forme de Boule est Sphère ; mais ce nom ne se donne en général qu'à des corps célestes.

M. Comment les Géographes représentent-ils la Terre ?

E. Par un globe artificiel, sur lequel ils tracent avec précision les différentes parties du monde, à des distances réglées, et selon des lois de Mathématiques.

CHAP. LIV.

M. Quelles preuves avons-nous que la Terre est ronde ?

E. En voyant certains objects éloignés ; par exemple, un vaisseau que l'on voit au port, en s'éloignant, semble descendre ; ce n'est cependant pas à cause de sa distance de nous, mais à cause de la route qu'il prend autour du globe. On perd d'abord de vue le corps du navire, ensuite le mât ; et cette diminution de l'objet que l'on quitte est graduelle : mais si le vaisseau fait voile pour l'endroit où vous êtes, vous commencez, par voir le mât, et ensuite le corps. Il y a plusieurs preuves touchant ce fait: on doit s'apercevoir aussi que lorsqu'il y a une éclipse de Lune, l'ombre est en forme de circle, et que si la terre n'étoit pas ronde, cette ombre prendroit sa forme extérieure. Tenez quelque chose entre une chandelle et un mur, et vous en verrez exactement la figure, ce qui constate que l'ombre est la représentation d'un corps quelconque.

M. Mais puisqu'on dit que la terre est ronde, et qu'elle est suspendue dans le firmament, pour quoi n'arrive-t-il pas que nous nous en détachions ?

E. A cause de sa gravité qui retient sur sa surface ce qui s'y trouve, comme l'aimant attire le fer et l'acier.

M. Qu'entendez-vous par gravité ?

E. J'entends une des lois de la nature, par laquelle toute matière se porte vers le centre de la terre, que l'on appelle le centre de gravité.

CHAP. LV.

Des différentes distances connues sous les noms de milles.

M. La distance d'une mille est-elle la même dans tous les pays ?

E. Non, elle est bien différente ; car la mille Anglaise est moindre que la mille Indienne, l'Indienne est moindre que l'Espagnole, et l'Espagnole que l'Allemande.

M. Qu'est-ce qu'une mille Anglaise ?

E. 5280 pieds, ou 1760 verges, ou bien encore 8 stades.

CHAP. LVI.

De l'Equateur, Etc.

M. Qu'est-ce que l'Equateur, et d'où vient ce nom ?

E. L'Equateur est un grand cercle imaginaire qui divise la terre en deux parties égales ; et son

nom vient de ce que lorsque le soleil est au dessus de ce cercle les jours et les nuits sont égaux.

M. Qu'est-ce que les Poles ?

E. Les Poles sont deux extrémités de la Terre ; l'un au nord, et l'autre au midi.

M. A quoi sert l'Equateur ?

E. A désigner les distances ; chaque partie du globe est plus ou moins près de ce cercle au nord ou au sud.

M. A quelle distance les Poles sont-ils de l'Equateur ?

E. A quatre vingt-dix degrés, qui est la quatrième partie d'un cercle, appellé cadran ; un demi-cercle est 180 degrés ; et un cercle entier, petit ou grand, est 360 degrés.

M. Qu'appèle-t-on les Tropiques ?

E. Deux petits cercles, auxquels l'on a donné les noms de Cancer et de Capricorne.

M. Quels sont les cercles Polaires ?

E. Deux plus petits cercles, nommés Arctique et Antarctique ; le premier est au nord, le second au midi.

CHAP. LVII.

Des Cercles du Globe.

M. Quels sont les noms de ces cercles que l'on voit autour du globe ?

E. Les principaux cercles qui sont autour du globe sont, l'équateur, l'écliptique, les tropiques, les cercles polaires, et les méridiens.

M. Qu'est-ce que l'Ecliptique ?

E. L'Ecliptique est un grand cercle décrit par le soleil dans le cours d'une année. Il est entre les deux tropiques, et passe l'équateur à deux points opposés.

M. Quels sont les Méridiens ?

E. Les Méridiens sont ces demi cercles que nous voyons d'un pole à l'autre, Lorsque le soleil est au dessus du méridien d'un endroit, il est midi. On peut se figurer autant de méridiens que l'on veut. Celui de Greenwich est le premier.

M. Qu'entend-on par horizon ?

E. L'horizon est là où ce que nous voyons disparoit à cause de la distance ; ou cette partie de la terre où le ciel semble la toucher. Il y a deux horizons, l'horizon visible, et l'idéal.

M. Qu'entend-on par le Zénith et le Nadir ?

E. Le Zénith est un point imaginaire précisément au dessus de notre tête dans le firmament ; et le Nadir est un autre point précisément au dessous de nous de l'autre côté du globe dans le firmament.

M. Quels sont les points cardinaux ?

E. Le Nord, l'Est, le Sud, et l'Ouest.

CHAP. LVIII.

De la Latitude et de la Longitude.

M. Qu'entend-on par la Latitude d'un endroit ?

E. Sa distance au nord ou au sud de l'équateur ; quand l'endroit est au nord, il est dans la latitude du sud.

M. Quelle est la plus grande latitude qu'un endroit peut avoir ?

E. Quatre-vingt-dix degrés : il n'y a que les poles qui sont à cette latitude.

M. Qu'entend-on par longitude ?

E. La longitude est la distance d'un endroit à l'est ou à l'ouest du premier méridien.

M. Quelle est la plus grande longitude à laquelle on puisse parvenir ?

E. A cent-quatre-vingt degrés de longitude ; qui est la moitié de la circonférence de notre globe.

CHAP. LIX.

Des Zones.

M. Combien de Zones y a-t-il ?

E. Cinq ; savoir, la zone torride, deux zones tempérées, et deux glaciales.

M. Où est la Zone Torride ?

E. La zone torride comprend cette partie de la Terre qui est entre les deux tropiques ; on lui donne le nom de torride, parce qu'elle est située sous le soleil, c'est-à-dire, sous cette partie du ciel qu'il parcourt.

M. Où sont les Zones Tempérées ?

E. Les Zones tempérées comprennent toute cette partie du globe qui est entre les tropiques et les cercles polaires.

M. Où sont les Zones Glaciales ?

E. Elles sont entre les cercles polaires et les

extrémités des poles ; leur nom leur vient de ce qu'il y fait un froid excessif à cause de la distance du Soleil qui y darde des rayons si obliques qu'ils ont presque perdu leur chaleur.

FIN.

AVIS.

Le lecteur aura la complaisance de remarquer qu'il est impossible dans un Catéchisme quelconque de se servir de termes recherchés ou de figures de rhétorique ; il devra se contenter de trouver ici une suite réglée de *demandes* et de *réponses* sur un sujet instructif, variées, quant à leur forme, autant que l'ordre l'a permis ; et se rappeller que ce petit livre n'a été écrit que pour l'avantage de la jeunesse, ou de ceux qui ne font que de prendre leur essort dans l'étude de la Langue Française.

D. . . . . .

N. B. *A fin que livre devienne encore plus utile, il est de l'opinion de l'auteur que ce devroit être un élève qui en questionne un autre, en présence du maître ou de la maîtresse.*

qu'il
e du
ont

rquer
onque
gures
er ici
ur un
autant
e petit
nesse,
essort

. . . .

, il est
n élève
maître